

## Comment travaille l'artiste

Les animaux que vous voyez sur ces photos ont été modelés à partir d'un bloc de terre glaise, alternativement avec les doigts et avec des petits outils en bois ou en métal, que l'on appelle mirettes. Ces pièces ont été réalisées selon le procédé de la « fonte à cire perdue avec préservation du modèle original ».

Ce travail est confié à une fonderie d'art expérimentée, la fonderie Barthélémy, située à Crest près de Valence.

tionnelle et introuvable n'a été produite qu'à neuf exemplaires. Barye et Mène, bien connus des veneurs, ont exécuté des pièces de qualité. Malheureusement, elles sont tirées « à la chaîne » si bien que, dans les salles des

# Bestiaire d'Afrique

**Damien Colcombet renoue avec les grands sculpteurs du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle en reproduisant les animaux le plus fidèlement possible.**

**L**a sculpture sur bronze a ses inconditionnels. Comment ne pas être sensible au toucher merveilleux de cette matière et à l'indéniable effet décoratif d'une belle pièce ? Il existe assez peu de sculpteurs animaliers. Damien Colcombet, artiste lyonnais, a la particularité de s'être spécialisé dans les grands animaux en général et les grands animaux africains en particulier. Ce Directeur financier exerce en talentueux amateur. Né à Rennes en 1967, il eut la vocation en

apercevant un jour chez un antiquaire une pièce intitulée « héron pris au piège ». L'attitude exceptionnelle de l'oiseau fut le déclic révélateur. « *Le héron était si vivant, dit-il, que j'eus brusquement l'impression qu'il devenait possible d'approcher à bout portant des animaux sauvages, mieux : de leur donner la vie.* » L'artiste commence alors de longues visites dans les zoos pour étudier les attitudes.

Accompagnateur de chasseurs, il profite aussi de ses escapades en

France et en Afrique pour observer ses sujets dans leur habitat.

« Chaque animal, précise-t-il, est un mystère et tant qu'on ne l'a pas résolu sa représentation ne peut pas être fidèle. » C'est bien évidemment la vie qui fait la différence entre une pièce médiocre et une œuvre d'art. Combien de bronzes de médiocre facture voit-on dans les brocantes ou chez les antiquaires. Chaque artiste a un peu ses spécialités. Le docteur Thorain, bien connu des bécassiers, s'était spécialisé dans la représentation des bécasses, des bécassines et de la sauvagine en général. Sa fameuse bécasse en bronze tenue dans la main du chasseur est devenue le fantasme absolu du chasseur de bécasses. Il est vrai que cette pièce excep-



ventes, on revoit inlassablement les mêmes œuvres d'ailleurs vendues fort cher.

### A CHAQUE ANIMAL SA PERSONNALITÉ

Damien Colcombet s'est donc spécialisé dans l'exotisme. La bataille pour la vie de ses œuvres le hante dès qu'il s'installe dans son atelier. « Chaque animal, précise-t-il, a sa personnalité et c'est celle-ci autant que son aspect extérieur qu'il convient de reproduire. Je pense d'ailleurs que chaque animal est conscient de cette personnalité. L'éléphant admet être lourd, placide et puissant ; le buffle connaît sa force ; le gnou accepte de servir de repas aux fauves ; le guépard sait qu'il est un parfait sprinter, mais un athlète fragile





## Vrais et faux bronzes

Certains s'étonnent de retrouver, au hasard des galeries et des ventes aux enchères, des bronzes animaliers identiques; d'autres pensent qu'un sculpteur contemporain peut faire fondre 10, 20 ou 50 exemplaires de son modèle; on dit aussi qu'il y a beaucoup de faux bronzes et qu'il est très difficile de reconnaître les vrais...

En réalité, il faut distinguer la période avant et après le décret du 3 mars 1981, qui a réglementé la production d'éditions originales.

Ce décret prévoit que l'artiste doit choisir le nombre d'épreuves qu'il va produire :

- soit « tirage original » : huit en chiffre arabe (1/8, 2/8, ... 8/8) et quatre en chiffres romains (I/IV, II/IV, ... IV/IV). Bien que de qualité identique aux huit premières, ces quatre dernières portent le cachet EA, soit « Epreuve d'artiste »; en principe, elles ne sont pas destinées à la commercialisation, mais à l'artiste, ses proches, ses amis...
- soit pièce unique gravée « PU »
- soit multiples au-delà des 12 exemplaires numérotés, par exemple 1/50, 2/50, jusqu'à 50/50.

Le texte prévoit que, outre le numéro de l'épreuve ainsi défini, un bronze doit obligatoirement comporter la signature du sculpteur, le cachet du fondeur et le millésime de l'année de la fonte.

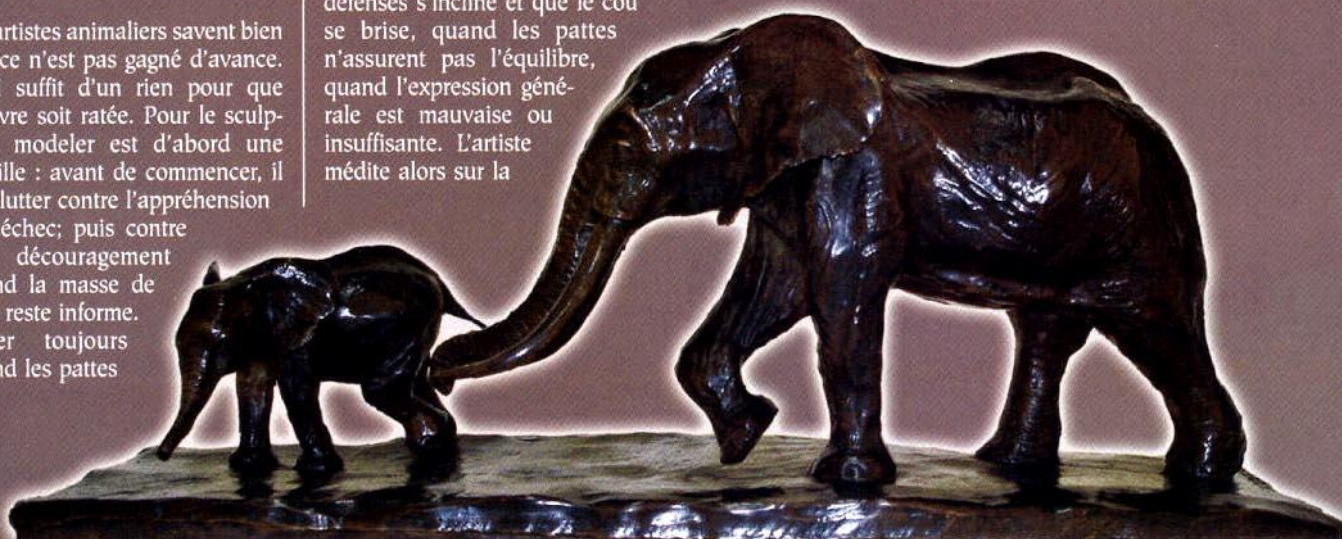
Les bronzes de notre artiste sont numérotés 1/8 à 8/8 et I/IV à IV/IV.

Les faux bronzes peuvent être issus soit de fonderies peu scrupuleuses qui fondent plus de 12 originaux et trichent sur les numéros (il y a ainsi plusieurs 1/8, plusieurs 2/8, etc), soit de surmoulages : à partir d'un original, on refait un moule qui servira à refondre des bronzes.

*aussi et dont la pointe de vitesse est assez courte.»*

Les artistes animaliers savent bien que ce n'est pas gagné d'avance. Qu'il suffit d'un rien pour que l'œuvre soit ratée. Pour le sculpteur, modeler est d'abord une bataille : avant de commencer, il faut lutter contre l'appréhension de l'échec; puis contre le découragement quand la masse de terre reste informe. Lutter toujours quand les pattes

ne supportent plus un corps trop lourd, quand une tête chargée de défenses s'incline et que le cou se brise, quand les pattes n'assurent pas l'équilibre, quand l'expression générale est mauvaise ou insuffisante. L'artiste médite alors sur la



## Comment ça marche ?

- On applique sur le modèle en terre un produit protecteur puis une couche de produit élastomère qui va parfaitement épouser la forme et les détails du modèle. Après séchage, l'élastomère est retiré. Dans le moule élastomère ainsi réalisé, on étale avec le plus grand soin une fine couche de cire. Puis le cœur est rempli plus rapidement avec de la cire.
- Ce modèle en cire est ensuite noyé dans un « moule de potée », épais (pour résister à la pression du bronze en fusion) L'ensemble est cuit : la cire fond donc et s'écoule. Il ne faut pas qu'il reste la moindre parcelle de cire. Puis le bronze est coulé et occupe l'espace vide ainsi laissé par la cire.
- Le moule de potée est brisé et il reste le modèle en bronze, qui doit encore être ébarbé, limé, ciselé.
- La patine est réalisée avec des oxydes qui altèrent superficiellement le bronze, chauffé au chalumeau. C'est un travail d'artiste.
- Rappelons que le bronze est un alliage : plus de 85% de cuivre, environ 6% d'étain et quelques % de plomb, zinc, fer.

perfection de la nature, qui, elle, ne se trompe jamais ...

Et puis, vient le moment de grâce, quand l'animal s'éveille à la vie.

*« Il suffit de peu de choses pour cela, précise le sculpteur, raccourcir le cou, mieux placer les oreilles, creuser un peu le dos. Et c'est le miracle : le fauve va rugir, l'antilope bondir, l'éléphant filer dans la savane ».*

### AU PLUS PRÈS DE LA RÉALITÉ

Faut-il reproduire la physionomie exacte de l'animal ou la suggérer ? Vieux débat. Damien Colcombet souhaite modeler les animaux de la façon la plus réaliste possible. En cela, il est en rupture avec bon nombre de sculpteurs contemporains qui préfèrent l'esquisse voire l'abstraction. Il renoue avec la grande tradition française des sculpteurs des XIX<sup>ème</sup> et début XX<sup>ème</sup> siècles,

qui avaient à cœur d'être toujours au plus près de la réalité.

Ses réalisations : buffle, éléphants, zèbre, gnou, chameau, morse, ours blanc, ours brun...

Des pièces suffisamment convaincantes pour qu'on les contemple longuement.

**Jean Lubéron**

• L'artiste expose à la Galerie Din'Art, à Dinard et aussi avenue Victor Hugo, à Paris, dans le magasin Holland et Holland.

